

Tsoung; à Li Ts'iuan, celle de T'ang Taï Tsoung, où il photographia les six chevaux en bas-relief qui sont un des monuments les plus importants de l'art des T'ang, et à Pou Tch'eng, les tombes de Jouei Tsoung et de Hien Tsong des T'ang. Il se rendit ensuite à Han tch'eng hien, au lieu de naissance de Se-ma Ts'ien, puis, ayant traversé le Houang Ho, arriva à T'ai Youen fou; il visita le massif du Wou T'ai Chan, où sont les temples consacrés au culte de Manjuçri; il revenait par Siouen houa fou à Pe King où il était de retour le 4 novembre. Au cours de son voyage, Chavannes avait visité le T'ai chan⁵⁸, la montagne sacrée du Chan Toung, dont il devait étudier le culte dans une savante monographie; le temple funéraire de Confucius et celui de Mencius; la forêt des stèles à Si Ngan fou, etc. Les deux points extrêmes du voyage que Chavannes a accompli du 29 mai au 4 novembre 1907 ont été T'oung Keou, sur le haut Yalou, le fleuve qui sépare la Corée de la Mandchourie, à l'est, et K'ien Tcheou à l'ouest, à trois jours de marche au delà de Si Ngan, capitale de la province du Chen Si; il a donc parcouru la province mandchourienne de Cheng King et les provinces chinoises de Chan Toung, de Ho Nan, de Chen Si et de Chan Si. Il était de retour à Paris le 5 février 1908⁵⁹. Un volume en deux parties et deux cartables renfermant 488 planches nous donnent les premiers résultats de cette mission fructueuse qui ont été chaudement accueillis dans le monde savant⁶⁰; je reviendrai sur ce volume, consacré à la sculpture. Que de regrets ne devons-nous pas exprimer de ce que le commentaire entier de ce grand voyage archéologique n'ait pu paraître!

Chavannes avait débuté en 1893 par un ouvrage